

ENVIE D'AILLEURS

SUPPLÉMENT
VOYAGES
2024

by **MAG2LYON**

CONNECTEZ-VOUS À L'ESSENTIEL !

PLEINE NATURE EN CORSE



BALAGNE - CORSICA
Promesse d'une Rencontre

La destination Calvi-Balagne est située au Nord-Ouest de la Corse. Ses paysages représentent son principal atout... mais ce sont les expériences et les rencontres qui rendent les séjours inoubliables!

Vous pouvez compter sur notre **service réservation** et nos experts de territoire pour créer des programmes variés, sur mesure et garantis 100% Calvi-Balagne.

**RETROUVEZ-NOUS
AU SALON DU RANDONNEUR
À LYON DU 22 AU 24 MARS 2024**
Cité Internationale / Centre des Congrès



Scanner le QR CODE pour créer votre séjour et obtenir votre devis personnalisé.

CALVI
BALAGNE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS
OFFICE DE TOURISME CALVI-BALAGNE
04 95 65 92 90 • resa@calvi-tourisme.corsica
www.balagne-corsica.com

VOYAGES 2024

INTERNATIONAL

Pays basque

Bilbao, art contemporain et nature sauvage 6

Suisse

Un vrai dépaysement 8

Égypte

Le Caire, une ville pharaonique 10

Grèce

Kalamata, une autre facette de la Grèce 14

Maroc

Marrakech, Par solidarité mais pas seulement 16

Norvège

Oslo, atmosphère nature et art 18

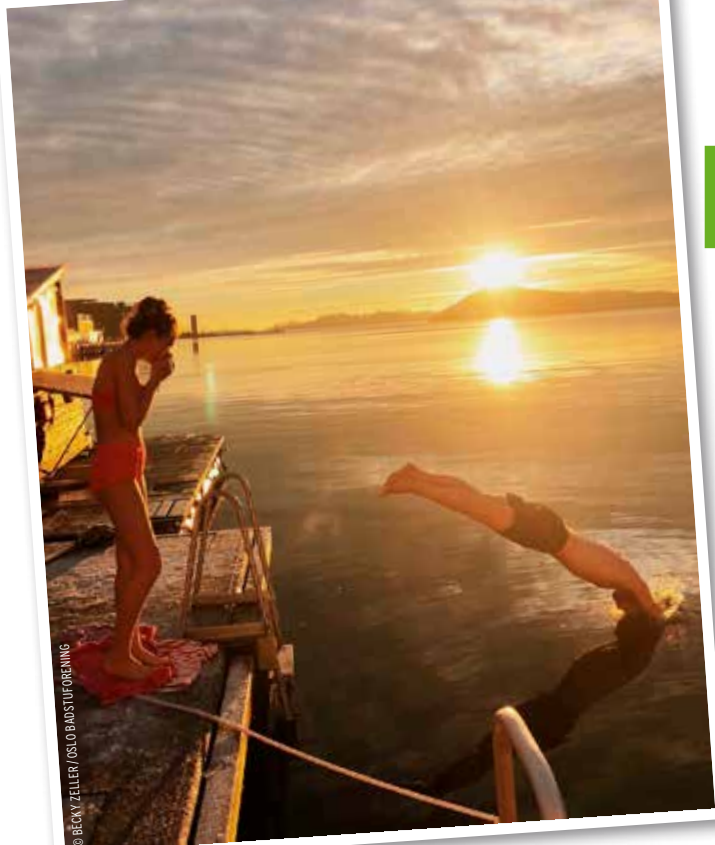
Liméni dans le Magne



Nauplie



Sauna Måken



FRANCE

Bourgogne

Dijon en solex 20

Régions

France Les JO, pas qu'à Paris! 22



VOYAGES, supplément gratuit diffusé à l'occasion du Salon du Tourisme Mahana 2024, édité par Coop' Mag, Greenopolis - 28, avenue Général de Gaulle 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon. Tél.: 04 37 46 01 00. Mail: redaction@mag2lyon.com. Société au capital de 1082 050 euros contrôlée par ses salariés associés. RCS Lyon 511 774 135 | Directeur de la publication et de la rédaction: Lionel Favrot, l.favrot@mag2lyon.com | Rédactrice en chef: Maud Guillot, m.guillot@mag2lyon.com | Mise en page: Aline Paumard, artistyck.pao@gmail.com | Photo de couverture: Stock adobe.com | Mag2 Lyon, N° de commission paritaire: 1124 D 90015. ISSN: 21002-3433. Diffusion: kiosque@mag2lyon.com | Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.



Le joyau de la côte lycienne



Dalyan

Transavia a ouvert une ligne au départ de Lyon vers Antalya. Cette station balnéaire du sud-ouest de la Turquie est la porte d'entrée vers la côte Lycienne qui recèle de véritables trésors, naturels comme patrimoniaux. Les explications de Stéphanie Battet, directrice de destination Grèce et Moyen-Orient chez Comptoir des Voyages. Par Maud Guillot

“Antalya n’est pas une destination que nous promovons car il s’agit avant tout d’une station balnéaire avec des hôtels en formule all inclusive. C’est la capitale touristique de la côte méditerranéenne turque, surnommée la “Riviera”. On peut y faire des séjours axés sur le soleil et la baignade mais ce n’est pas notre conception du voyage.

À notre arrivée, on peut tout de même y passer la nuit et en profiter pour aller visiter à près de 50 km à l’Est le site d’Aspendos particulièrement célèbre pour son théâtre romain,

le mieux conservé d’Asie Mineure. Il faut bien sûr louer une voiture sur place.

On préfère ensuite partir dans un périple sur la côte lycienne. C’est une des rares destinations où on retrouve un tel mixe entre nature, culture et balnéaire. Entre Antalya et Fethye, on découvre une grande variété de paysages avec les montagnes en arrière-plan, le bord de mer, ses criques et plages magnifiques mais aussi des villages pittoresques et de nombreux vestiges gréco-romains. Personnellement, j’ai beaucoup voyagé et cette partie de la Turquie est vraiment dans mon top. Pour autant, on a du mal à défendre ce voyage car les touristes français se font une fausse image de ce pays. Certains refusent tout net d’y mettre les pieds à cause du président Erdogan, considéré comme autoritaire. Mais Bolsonaro n’a pas empêché les voyages au Brésil! D’autres redoutent le poids du religieux ou encore l’insécurité. Mais ils se trompent sur ces deux aspects. La Turquie est un pays sûr. Les femmes sont un peu voilées mais de façon traditionnelle. Il n’y a aucun problème d’islam là-bas. Les gens sont extrêmement accueillants. On y vit même des échanges uniques. Enfin, la Turquie est encore considérée par les Français comme une destination “low cost” pour laquelle on n’est pas prêt à investir. Les autres nationalités, elles, ne font pas cette analyse et s’y ruent en masse. C’est un véritable joyau à découvrir.

VESTIGES

Notre première étape, plutôt balnéaire, est Olympos, une ville antique à 60 km au sud-ouest d’Antalya. Elle est sur la Voie Lycienne, un chemin de randonnée qui emprunte d’anciens chemins muletiers le long de la côte, et qui permet de découvrir les sites archéologiques. C’est comme le GR 20 en France. On peut visiter Phaselis, à côté, une cité antique où les Turcs viennent tout simplement se baigner en famille le week-end. Un peu comme si on avait mis des vestiges du VI^e siècle dans les calanques!



Le nazar boncuk, œil porte-bonheur turc



Myra



Vue du bateau



Phaselis



Dalaman



Kas

Ensuite, on rejoint un site peu connu des touristes, Kale-Üçağız, un petit village situé sur une île. On laisse sa voiture pour prendre le bateau qui nous fait faire la traversée en 5 minutes. On se retrouve alors dans un village en bois, les pieds dans l'eau. C'est étonnant. On est coupés du monde, hors du temps. En face, on contempera le lendemain Kekova, la cité engloutie. Le nom fait rêver mais il s'agit juste de murs qu'on voit sous l'eau. Pour autant, on propose une activité sympa : découvrir ses ruines en kayak. On les rejoint

“On se retrouve dans un village en bois, les pieds dans l'eau. On est coupés du monde. En face, on contempera le lendemain Kekova, la cité engloutie”

en trois quarts d'heure alors que les autres touristes sont sur des bateaux de 100 à 150 personnes.

Au cours de ce voyage, on fera aussi escale au site antique de Myra qui se situe à 2,5 km au nord de la petite ville de Demre, avec son intéressant théâtre antique ainsi qu'une belle nécropole creusée dans la montagne. Visite qu'on peut compléter par la découverte de l'église Saint Nicolas. Saint Nicolas y serait né et y aurait vécu au IV^e siècle. C'est lui qui est évidemment à l'origine du Père Noël. C'est toujours étonnant de voir des fresques chrétiennes dans ces paysages grandioses.

ÉTAPE GRECQUE

A Kaş, on retrouve un petit port avec des ruelles, des marchands de glace, des boutiques d'artisanat... Il y fait bon vivre. Cette étape amène un peu de vie. On a un peu l'impression d'être dans le sud de la France ou en Grèce. Il faut dire qu'à moins de 5 km, il y a justement l'île grecque de Kastellorizo. On peut aller y déjeuner et revenir en Turquie le soir, en prenant soin de prendre son passeport. De Kaş, partent les gros bateaux qui vont à Kekova. Nous, l'été, on propose plutôt de louer une petite embarcation pour accéder à de magnifiques criques. On pêche et on mange sur le bateau. On peut faire de la plongée, voir des tortues. C'est magique. Ensuite, on offre une étape balnéaire à Faralya, un village à flanc de colline. Les hôtels en hauteur ont des vues incroyables sur une eau translucide. On peut faire un peu de randonnée sur la voie lycienne. La nature y est dense. Pour terminer, on se rend à Dalaman, au cœur d'une réserve. Cette

ville permet d'apprécier les tombes lyciennes, creusées dans la roche, qui ressemblent à Pétra en Jordanie. Le village est sur une rivière. On propose une activité avec un bateau qui vient nous chercher au ponton de notre hébergement. On atteint une grande plage avec du sable noir, lieu de ponte des tortues protégées, les carettes. On en profite pour découvrir le patrimoine de Kaunos, à quelques km, à l'origine un port dont la première trace remonterait au X^e siècle av. J.-C. On termine avec un bain de boue et des sources d'eau chaude naturelles.

HOUMOUS

Bien évidemment, on mange très bien en Turquie, un mélange de la cuisine grecque et du Moyen-Orient : houmous, baba ganoush à base d'aubergines, crêpes fourrées avec de la viande et du fromage appelées Gözleme. On peut boire de la bière mais on reste dans un pays musulman donc avec un peu de retenue.

“On mange très bien en Turquie, un mélange de la cuisine grecque et du Moyen-Orient : houmous, baba ganoush à base d'aubergines, crêpes appelées Gözleme”

Dans l'idéal, il faut 12 jours pour ce séjour, avec deux nuits à chaque étape. En été, il fait chaud. Mais pas plus qu'en Grèce et on est en bord de mer. C'est une bonne option quelle que soit la saison, mais on peut y aller en mai, juin ou en octobre. Il faut compter 2000 euros par personne en dehors de l'été (2500 l'été) avec un minimum de 4 personnes, avec les vols, la location la voiture, les hébergements et toutes les excursions et activités compris. Ce voyage est accessible aux familles.” ■

COMPTOIR DES VOYAGES

Cette agence de voyages, implantée dans sept villes dont Lyon, est spécialiste des séjours sur-mesure et en immersion depuis plus de 30 ans. Les itinéraires sont adaptés aux envies des clients. L'objectif est de “vivre le pays” plutôt que d'être un simple observateur. Pour ces raisons-là, Comptoir des Voyages privilégie les transports en commun, les nuits chez l'habitant et les expériences qui permettent de découvrir la culture locale.

Bilbao, Art contemporain et nature sauvage



Le Musée Guggenheim et San Juan de Gaztelugatxe, paysage de Game of Thrones



Cette ville du nord de l'Espagne qui compte 350 000 habitants est encore peu fréquentée par les Français qui lui préfèrent la Catalogne ou les Baléares. Pourtant, la capitale de la province de Biscaye a de nombreux atouts. Et bien évidemment, le musée Guggenheim qui a ouvert en 1997. Dans cette institution dont le bâtiment a été dessiné par Frank Gehry, on peut admirer les sculptures gigantesques de Richard Serra ou le chien géant Puppy habillé de fleurs, de Jeff Koons. Une visite incontournable pour les amateurs d'art, ou non.

Dixième agglomération de l'Espagne et centre économique, Bilbao est située à l'estuaire du Nervion. C'est d'ailleurs sur ce fleuve qu'on peut admirer le pont de Bizkaia construit 1888 à

Volotea propose désormais une ligne aérienne directe pour la capitale du Pays basque, on peut consacrer un week-end à visiter cette ville d'abord connue pour le fameux Musée Guggenheim. Par Maud Guillot

1893 à l'entrée du port. Inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco, c'est le plus grand pont transbordeur du monde et il est encore en service.

Près de la Ria, l'embouchure de Nervion et Ibaizabal, on peut profiter du Marché de la Ribera, une référence commerciale pour toute la Biscaye. Il est considéré comme le plus grand marché couvert de toute l'Europe avec ses 10 000 m². Sachant que la gastronomie est l'une des choses les plus importantes au Pays Basque !

Les pintxos (amuse-bouches ou encas salés typiques du Pays Basque), mais aussi les restaurants étoilés et les recettes traditionnelles marquent l'identité de cette région. Comme les cocochas (joutes de poisson), le marmitako (marmite de thon), la porrusalda (bouillon de poireaux), les pot-au-feu de haricots, le pistou à la bilbayenne, les talos (sortes de crêpes) de chorizo ou les chipirons à l'encre...

Autre visite, le quartier médiéval de Casco Viejo sur la Rive droite, avec ses rues pavées, ses marchés... Autrefois entouré de murailles et formé de trois rues parallèles, ce quartier commerçant historique a été quadrillé de 4 rues pour former les "7 rues". On peut aussi boire un verre sur la Plaza Nueva, une place construite au XIX^{ème} siècle, dans un style néoclassique, une forme rectangulaire avec 18 arcs sur les deux côtés et 15 sur les deux autres.

Pour les familles mais aussi les curieux, un détour par Azkuna Zentroa est obligatoire. Un des bâtiments les plus emblématiques de la ville, car ce vieil entrepôt vinicole a été désigné par Philippe Starck pour devenir un espace culturel et de loisir avec une offre variée sur ses 43 000 m²: expos, concerts, ateliers pour enfants... Et pour profiter d'une jolie vue panoramique sur Bilbao et d'une balade agréable, on peut emprunter le funiculaire d'Artxanda inauguré en 1915. Les convois partent tous les quarts d'heure depuis la gare à 10 minutes à pied de la mairie.

Enfin, si on souhaite sortir de la ville, il faut se rendre San Juan de Gaztelugatxe, sur le littoral, entre les villes côtières de Bakio et Bermeo. Avec ses 241 marches, ses rochers, cet îlot sauvage est prisé des touristes qui l'ont vu dans la célèbre série Game of Thrones. Ou encore à la Réserve de Biosphère d'Urdaibai, un espace naturel magnifique, déclaré Réserve de la Biosphère par l'UNESCO en 1984. ■



*Un océan
de possibilités*

Salon du **TOURISME**

8 > 10 MARS 2024
HALLE TONY GARNIER

Mahana **LYON**

Le château de Chillon
à Montreux

© CORTINA STOCK.ADOBE.COM

Suisse

Un vrai dépaysement

Si proche, la Suisse n'est pourtant pas une destination prioritaire des Lyonnais qui se contentent souvent de Genève. Ils ont tort! Découverte avec Jérôme Tissot, directeur d'activité Suisse pour Voyageurs du monde. Par Maud Guillot

TRAINS PANORAMIQUES

“Le grand classique pour découvrir la Suisse, c’est le circuit en trains panoramiques: Glacier Express, Bernina Express pour traverser les Alpes... Mais en réalité, on peut partir de Lyon, faire un circuit tout en trains et même poursuivre jusqu’à Milan pour un retour direct à Lyon. Car le réseau ferroviaire helvète est le plus dense, le plus élevé d’Europe et le plus ponctuel, avec une excellente fréquence!

En tant que touriste étranger, on peut d’ailleurs bénéficier du Swiss Travel Pass qui donne accès aux trains, bus, trams, bateaux, certains téléphériques... mais aussi à 500 musées. Compter par exemple 250 euros pour 3 jours ou 387 euros pour 6 jours, en 2e classe. C’est gratuit pour les enfants jusqu’à 15 ans et moitié prix jusqu’à 24 ans (accompagné d’un adulte). Attention, pour ceux qui viennent quand même en voiture, les parkings sont hors de prix (parfois plus de 40 euros par jour) et souvent inexistants (bien penser à demander à l’hôtel et à réserver). On ne circule pas dans le centre de nombreuses villes.

Parmi les étapes qu’on peut faire en train, il y a Montreux sur les rives du lac Léman. Avec son château médiéval, le château de Chillon, posé sur une petite île. Hyper photogénique, ce monument est très fréquenté (compris dans le Pass).

On trouve aussi le très étonnant Chaplin’s World en partenariat avec le musée Grévin, dans l’ancien manoir de cet artiste à Vevey. Et des petits trains de montagne ou funiculaires qui vous emmènent de 500 mètres à plus de 2000 mètres d’altitude en moins d’une heure. Ça n’existe pas en France. À voir également: le Lavaux, inscrit au patrimoine mondial de l’UNESCO depuis 2007. Ce vignoble en terrasses, entrecoupé de sentiers viticoles, domine le lac Léman avec vue sur les Alpes: c’est magnifique en automne. On trouve plein de restaurants sympas où on pourra déguster ce vin blanc qui ne sort quasiment pas de Suisse. Enfin, Lausanne est à un quart d’heure de train de Montreux donc on peut aussi s’y balader et visiter le musée olympique (compris dans le Pass).

Eviter tout de même les périodes des festivals, de jazz ou de Comédie, justement en novembre à Montreux.

Si on veut pousser plus loin (2h30 de Montreux), on peut rejoindre Zermatt, station de montagne réputée pour le ski, l’alpinisme et la randonnée située au sud du canton suisse d’Valais. C’est la première étape du Glacier Express. Pour ceux qui veulent quand même prendre ce train mythique sans aller jusqu’à Zermatt, ils peuvent le récupérer depuis Montreux en allant à Brig (à 1h de train).

On pourrait croire que les Lyonnais qui ont l’habitude de la richesse culturelle et patrimoniale de la France ne seront pas dépayés en Suisse. Pourtant, ils le sont, car ce pays grand comme la région Rhône-Alpes propose justement des paysages diversifiés sur peu de distance. En revanche, c’est quand même assez cher. Au niveau de l’hôtellerie, on trouve toutes les gammes avec des prix proches de la France.



Zermatt est la première étape du Glacier express

© SUISSE TOURISME

ZURICH

Centre mondial pour les secteurs bancaire et financier, Zurich, au nord-est de la Suisse, mérite vraiment le détour. Attention, il faut quand même maîtriser un peu l'anglais si on ne parle pas allemand... C'est une ville cosmopolite mais très belle, pavée, propre... La vieille ville est exceptionnelle et très animée. C'est un passage obligé avec notamment l'église Grossmünster, berceau du protestantisme.

À Zurich, il y a aussi le musée de la FIFA qui retrace toute l'histoire du football, mais aussi des musées d'art : Kunsthau Zürich, Löwenbräu-Areal... On peut faire une balade en bateau sur le lac et même monter à 1 000 mètres depuis le centre-ville en 40 minutes. On propose de faire découvrir Zurich en visite privée car cette ville s'apprivoise...

Si les Lyonnais privilégient le train pour aller à Zurich, ils peuvent passer par Lucerne, magnifique ville médiévale, qui dispose d'un lac très différent des autres, le lac des Quatre-Cantons entouré de fjords, ce qui lui donne un air spécial, torturé... La vieille ville est bordée par un rempart. On peut emprunter le train à crémaillère le plus pentu du monde : le Pilatus ! C'est très impressionnant. Il circule jusqu'au 19 novembre (moitié prix avec le Pass). Lucerne compte l'exceptionnel musée des Transports. On peut aussi partir en excursion à la journée, au mont Rigi, qui combine bateau, train à crémaillère, rando et télécabine... (compris dans le Pass).

BERNE

On sous-estime l'intérêt de la capitale fédérale. Une ville à taille humaine qui se visite facilement à pieds. Elle concentre à elle seule toutes les sensibilités de la Suisse. C'est un joyau architectural. On peut y visiter le Parlement. Elle a un intérêt majeur à l'automne et en hiver : elle dispose de six kilomètres d'arcades qui permettent de relier à l'abri de la pluie, tous les points cardinaux du cœur historique. On peut aller voir les ours de Berne, dans une fosse devenue un parc en 2009. Ça fait partie de la tradition !

GASTRONOMIE

En Suisse Romande, on se rapproche de la France, avec de la cuisine classique, des brasseries, des restaurants gastronomiques, mais on a quand même une spécialité : le filet de perche du Lac Léman. Si ce sont des vrais, ils sont faciles à reconnaître, ils coûtent trois fois plus cher que les autres ! Mais les restaurants sont transparents sur la provenance des produits. Il y a bien sûr toutes les fondues. Ne jamais dire qu'elles sont savoyardes ! Il y a une moitié de gruyère et une moitié de Vacherin Fribourgeois, notamment à Montreux.

En Suisse allemande, on a des plats plus rustiques comme les Rostis, à base de pommes de terre. On y met du lard, du fromage, un œuf, du jambon... Ça tient au corps. Enfin, attention, on mange tôt en Suisse. Il faut prévenir le restaurant si on arrive à 20 h, l'horaire du souper étant plutôt 19h." ■

© KRISTER WULFF GETTY IMAGES STOCKPHOTO



© SWITZERLAND TOURISM GIAN MARCO CASTELBERG MAURICE HAAS

© STOCK.ADOBE.COM



© ANNAHABED STOCK.ADOBE.COM



Les pyramides de Gizeh

“Le Caire est une mégalopole qui ne cesse de se développer. Elle abrite plus de 20 millions d’habitants sans compter la ville nouvelle créée de toutes pièces à 50 km, en plein désert. L’idée était d’y envoyer les administrations ainsi que les familles aisées qui fuient la pollution. Mais la démographie étant galopante, les deux villes sont en train de se rejoindre... Le Caire est une destination en soi car c’est une ville fascinante.

Il y a bien sûr les pyramides de Gizeh : Khéops, Khéphren et Mykérinos, au sud-ouest de la ville. Une des sept Merveilles du monde qui compte aussi le sphinx. Un site incontournable. Mais d’autres sont tout aussi intéressantes comme celle de Saqqarah du roi Djoser, plus au sud. C’est une pyramide à degré, sous forme d’escaliers, donc parmi les premières construites. Ce site est encore l’objet de nombreuses fouilles tant il est riche. On peut aussi y voir des mastabas, des édifices religieux, de grands vizirs avec des bas-reliefs magnifiques. Encore un peu plus loin au sud, on a Dahchour avec ses deux pyramides rouge et rhomboïdale, avec des angles différents. Quand on fait les trois sites, ce qui se programme sur une journée, ça permet vraiment de comprendre comment ont évolué la construction de ces monuments, celles de Gizeh étant les plus abouties. Pour ceux qui veulent entrer dans les pyramides, je déconseille pourtant Gizeh, car c’est fatigant avec un long boyau très étroit qui mène à une salle vide, sans sarcophage, ni hiéroglyphes ni peintures, alors qu’à Saqqarah, on peut accéder à des chambres funéraires complètes. Évidemment, ces lieux connus sont très touristiques. Sauf en ce moment, à cause des événements au Proche-Orient. Pourtant, il ne se passe rien en Égypte. C’est donc le moment de visiter en toute tranquillité...

Le Caire

Une ville pharaonique

Avec les événements du Proche-Orient, l’Égypte voisine attire moins les touristes. Pourtant, Transavia a ouvert en décembre une ligne directe depuis Lyon, ce qui met Le Caire à seulement 5 h de vol. Une mégalopole dont Cédric Gest, directeur produits chez le tour-opérateur lyonnais Voyamar (groupe Marietton) défend les atouts. Par Maud Guillot

Désormais, les touristes nous demandent aussi le nouveau musée du Caire, qui n’est toujours pas officiellement accessible au public. Ce nouvel équipement construit justement à Gizeh doit remplacer le Musée égyptien du Caire installé place Tahrir depuis 1902. Mais il n’a toujours pas été inauguré. La ligne de métro pour le desservir est encore en construction. Un aéroport est également envisagé. Pour l’instant, on n’y accède que grâce à des visites “privées” qui coûtent 250 dollars... J’ai eu l’occasion de le visiter en tant que professionnel, c’est une splendeur. Il fait la taille de 8 terrains de football. Les Égyptologues ont des salles entières en sous-sol pour travailler dans de bonnes conditions. Toutes les plus belles collections y seront présentées.

L’ancien musée existe toujours. On peut encore y voir une partie des collections de Toutankhamon. Il reste donc intéressant. En fait, les collections sont tellement riches en Égypte qu’elles seront au final réparties dans trois musées. En effet, il y a aussi le Musée des civilisations ouvert récemment au sud du Caire avec les momies et une partie sur l’histoire de l’Égypte depuis l’Antiquité jusqu’au dernier Roi Farouk. Le bâtiment est agréable et moderne. Le contenu est intéressant car il parle aussi bien du monde arabe qui a inventé les mathématiques que des Juifs qui peuplaient la terre d’Égypte ou des Coptes, les Chrétiens. Aucune censure. L’autre volet du Caire, c’est le centre-ville. On dit que New York ne dort jamais, Le Caire non plus ! On trouve de l’activité 24 h sur 24, les commerces sont ouverts jour et nuit. L’île de Zamalek, sur le Nil, est considérée comme l’hyper centre. On trouve pas très loin la place Tahrir, d’où partent les Révolutions. On y trouve plein d’hôtels, des restau-

Le musée des civilisations ouvert récemment au sud du Caire



pyramide de Saqqarah

La citadelle de Saladin qui date du XII^e siècle





Le souk

rants avec des rooftops ultramodernes, des bateaux croisière, des clubs de jazz, des boîtes de nuit, des boutiques... C'est très animé. Il y a des artisans qui savent travailler le cuir, l'or et les bijoux. Il faut aussi citer Khan El Khalili, le plus célèbre marché d'Égypte et du Moyen-Orient. Parmi les particularités touristiques, on compte la citadelle de Saladin qui date du XII^e siècle. Elle est entourée d'une mosquée et d'une école coranique, qui se visitent. On peut aussi se balader dans le quartier copte (2 % des Égyptiens sont chrétiens, orthodoxes). Il n'a pas bougé depuis des siècles avec ses petites ruelles et ses églises. Le choix de l'hébergement au Caire est un peu compliqué. En fonction des sites qu'on souhaite visiter, ils peuvent tous être à bonne distance, comme Gizeh du centre-ville. La circulation est dense. Les transports en commun ne vont pas partout. On évite quand même les établissements en dessous de trois étoiles, car les normes ne sont les mêmes qu'en France, y compris pour des chaînes internationales. Le tarif reste un bon indicateur et il faut regarder les commentaires des clients. En centre-ville, on logera plutôt dans des immeubles. Il y aura donc du bruit et de la poussière à cause du désert, c'est assez pollué. Après Gizeh et le quartier du 6 octobre, on aura plutôt des hôtels en format resort avec de grands jardins, des piscines. Le Caire est une ville plutôt sûre. Bien sûr, il faut éviter les quartiers défavorisés et avoir une tenue décente dans certains lieux. Mais dans les zones touristiques, aucun problème. Il existe même une police spécifique, bien présente. Ce n'est pas pire que dans n'importe quelle grande ville.

Côté gastronomie, l'Égypte n'est pas réputée pour sa cuisine contrairement au Liban, au Maroc ou la Turquie. Les habitants mangent beaucoup de plats à base de pigeons et de riz. On voit des pigeonniers partout sur les toits ! On trouvera des restaurants de toutes sortes et de bon niveau, mais rien de typiquement local.

Enfin, 70 % de la réussite d'un voyage en Égypte, c'est le guide. Il saura choisir les bons lieux, les bons horaires... Si on ne passe pas par une agence de voyage, on peut être orienté par son hôtel. La plupart travaillent avec des guides certifiés. Si on veut sortir du Caire, on peut partir au nord jusqu'à Alexandrie, au bord de la Méditerranée. Une des plus anciennes cités d'Égypte. Depuis Le Caire, il y a aussi 120 km jusqu'à la Mer Rouge et ses stations balnéaires. On peut y passer quelques jours. Les saisons les plus sympas pour visiter l'Égypte, c'est octobre puis mars et avril car il fait chaud mais pas trop, ainsi que novembre car il y a moins de monde. Attention, il peut faire froid en janvier et février. On peut faire ce voyage en famille, entre amis ou en couple. Je déconseillerais les trop petits, en dessous de 7-8 ans : on marche beaucoup et on se lève tôt à cause de la chaleur. Enfin, c'est une destination pour tous les budgets. Avec l'ouverture de la ligne directe de Transavia depuis Lyon, on va gagner un peu de temps, environ 5 h au lieu de 8 à 9 h, car on devait passer par Genève ou Paris." ■

Informations pratiques

Transavia : 2 vols par semaine depuis Lyon (les mardis et vendredis), à partir de 99 euros TTC l'aller simple

MAG2LYON et ses hors-séries

NE MANQUEZ PAS UN NUMÉRO !



Mag2 Lyon
11 numéros par an

Le magazine indépendant de la région lyonnaise

ENTREPRISES LEADERS ET TENDANCES



Le Guide économique Auvergne Rhône-Alpes

DES IDÉES TRÈS NATURE



Autour de Lyon spécial été

ANCIENS NUMÉROS

Paiement de l'abonnement et commande en ligne des anciens numéros également disponibles sur www.mag2lyon.com

AGIR AUTREMENT POUR UN MONDE DURABLE



Économie Sociale & Solidaire



Le Guide du Développement Durable

Bulletin à remplir et à retourner à Mag2 Lyon - 28 avenue Général de Gaulle - 69110 Sainte-Foy-lès-Lyon

FORMULE ACTU

Abonnement d'un an à Mag2 Lyon

-28 %

39 €
au lieu de 53,90 €

FORMULE LEADERS

Abonnement d'un an à Mag2 Lyon + Le Guide Économique Auvergne-Rhône-Alpes Édition 2023

44,90 €
au lieu de 63,80 €

Les éditions 2022 des hors séries sont encore disponibles au prix de 5,90 € sauf le Guide Économique (8,90 €). Offre valable jusqu'en juillet 2024 en France métropolitaine.

FORMULE 100% RÉGIONALE À LA CARTE

Abonnement d'un an à Mag2 Lyon + Hors-séries annuels Case(s) à cocher ci-dessous :

- Guide économique Auvergne-Rhône-Alpes 2023
- Autour de Lyon Été 2023
- Économie Sociale & Solidaire Novembre 2023
- Le Guide du Développement Durable Janvier 2024

- + 1 hors-série 44,90 €**
- + 2 hors-séries 46,90 €**
- + 3 hors-séries 49,90 €**
- + 4 hors-séries 59,00 €**

-27 %

Mes coordonnées :

Nom :
 Prénom :
 Adresse :
 Code Postal : Ville :
 E-mail :
 Téléphone :

Je règle par chèque _____ € à l'ordre de Mag2 Lyon (case à cocher)

Mise en conformité RGPD :

Mag2 Lyon collecte les données personnelles ci-contre pour servir votre abonnement et vous contacter en cas de problème. Ces données sont limitées à nom/prénom, adresse, mail, téléphone. Elles ne sont en aucun cas transmises à des tiers (sauf l'adresse au routeur assurant l'envoi de l'abonnement). Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression en nous en faisant la demande à m.guillot@mag2lyon.com.

J'ai compris et j'accepte (case à cocher)

Signature :

Kalamata

Une autre facette de la Grèce

Pour les touristes français, la Grèce, c'est d'abord les Cyclades. Pourtant, ce pays ne se résume pas à ces îles magnifiques. Volotea ouvre à partir d'avril 2024 un vol direct depuis Lyon pour Kalamata, au sud du Péloponnèse. Stefania Bauvois, responsable Services Production et Technique chez Héliades explique l'intérêt de cette destination. Par Maud Guillot

La forteresse Bourdzi au milieu de la rade de Nauplie

“Kalamata est une ville moyenne, au sud du Péloponnèse, ce qui permet de découvrir cette région sans passer par Athènes. On est loin de l’image des Cyclades, avec ses petites maisons blanches et leurs volets bleus. On découvre une tout autre facette de la Grèce. Le Péloponnèse qui est une péninsule ressemblant aux doigts d’une main est beaucoup plus champêtre et vallonné. On trouve énormément de sites archéologiques. Quand on parcourt cette région, on ne fait pas le voyage de tout le monde en Grèce, tant les paysages sont variés. On peut trouver son bonheur pour le balnéaire car dans l’ouest comme dans le sud, les plages de sable y sont beaucoup plus grandes que dans les Cyclades, mais aussi sur le plan culturel avec des villages fortifiés car le Péloponnèse a été occupé par les Ottomans, les Vénitiens... Ce qui lui donne de multiples influences. On peut faire de la rando, du kayak... On traverse de petits villages de bord de mer typiques, avec de criques. Même en plein été, on est loin de la foule et pas très loin de la mer donc la chaleur est supportable. Les Grecs vont y passer leurs vacances. Ils y ont des résidences secondaires. On est vraiment avec la population locale qui est, au passage, très accueillante.

La ville de Kalamata qui est donc le point d’entrée est elle-même sympathique mais elle ne justifie pas un séjour de plusieurs jours. On peut y rester une ou deux nuits car c’est quand même une cité balnéaire. Son centre historique et son église byzantine sont à voir mais c’est surtout sa spécialité culinaire qui est incontournable : l’olive. Le marché est une étape indispensable. On peut visiter une oliveraie. De façon générale, la gastronomie est traditionnelle en Grèce avec une culture très ancrée. On échappera dans cette région aux restaurants trop “touristiques”.

Ensuite on loue une voiture : les routes sont correctes. On rejoint à l’est Sparte, une des cités-Etats les plus puissantes de la Grèce Antique et juste à côté Mistra, cité byzantine perchée sur une colline du massif du mont Taygète. Classée à l’Unesco, cette ville d’origine médiévale se présente dans un cadre naturel époustouflant.

SI on remonte un peu plus vers le nord-ouest, on trouve Nauplie, une cité historique au charme indéniable. Elle séduit de nombreux touristes avec l’un des plus beaux châteaux de Grèce, son centre historique et un agréable bord de mer. C’est très romantique. Il y a un petit air d’Italie.

Autre visite incontournable depuis Kalamata : la ville d’Olympie située au nord-ouest. La flamme olympique des Jeux de Paris partira de cette ville qui a accueilli cette compétition sportive sous l’Antiquité en mai prochain. C’est une expérience intéressante !

On peut aussi faire une incursion dans le Magne, situé tout au sud entre le Golfe de Messénie et le Golfe de Laconie. C’est en fait le doigt du milieu : il y a des châteaux, des grottes, des petits villages...

Je pense qu’un séjour d’une semaine est une bonne option pour voir ces différents sites. L’hôtellerie est variée. On trouve notamment une hôtellerie de charme, très typique, avec des maisons en pierres. C’est parfait pour une escapade à deux. Mais les familles peuvent privilégier des grands complexes de qualité comme ceux de Grecotel. ■

Informations pratiques

Un vol par semaine, le mercredi. Durée : 2h45

Tarif : compter entre 70 et 200 euros l’aller-retour

Les ruines antiques d’Olympie

© GNT0 / P. MATSOUKA

Les grottes de Diros

© GNT0 / E. FILI

La station balnéaire Arkoudi

© GNT0 / K. KOZDOUNI

Kalamata

Nauplie

© GNT0 / G. FILIPPINI

Limni dans le Magne

© GNT0 / Y. SKOULAS

© GNT0 / E. FILI

© GNT0 / Y. SKOULAS

Limni dans le Magne

Kalamata

© GNT0 / E. FILI

Le charmant village de Nauplie

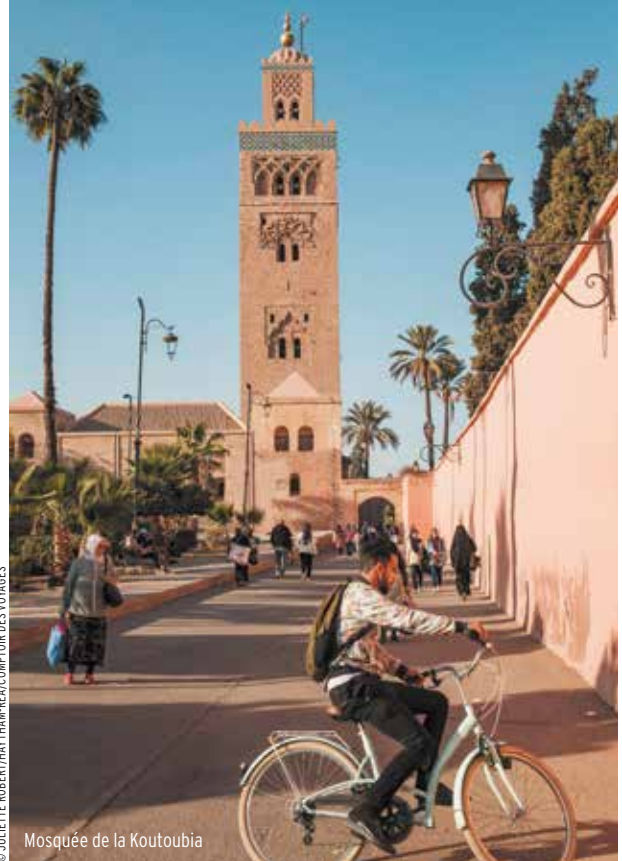
© GNT0 / G. FILIPPINI

© GNT0 / E. FILI

Marrakech

Par solidarité mais pas seulement

La ville marocaine frappée par un séisme dévastateur en septembre 2023 vit essentiellement du tourisme de masse. Faut-il continuer à s'y rendre ? Les réponses de Stéphanie Battet de Comptoir des Voyages qui est allée sur place plusieurs jours en octobre. Par Maud Guillot



© JULIETTE ROBERT/HAYHAM-REA/COMPTOIR DES VOYAGES

Mosquée de la Koutoubia



© JULIETTE ROBERT/HAYHAM-REA/COMPTOIR DES VOYAGES

Villa Nomade

“Nos clients nous demandaient s'ils devaient aller à Marrakech, si les dégâts n'étaient pas trop importants et si les Marocains n'étaient pas accablés par le deuil. On a préféré aller vérifier sur place.

Le séisme a touché le sud-ouest de Marrakech, en gros l'Atlas donc les montagnes. C'est comme si on parlait de Rouen pour Paris, soit 2h de route. Attention, c'est un véritable drame pour les populations locales mais ces régions n'étaient pas particulièrement touristiques. Les habitations détruites étaient plutôt fragiles, essentiellement en pisé. Ce qui n'est pas le cas de la médina de Marrakech. En revanche, le quartier juif de la ville, le Mellah, est touché car les immeubles n'étaient pas aux normes. On sent tout de même le poids de cet événement car des experts passent dans la ville pour vérifier les fondations. Certains sites sont sous surveillance donc fermés par sécurité: le

palais Bahia, le palais Badi... Mais ils vont rouvrir bientôt. Les tombeaux Saadiens, nécropole royale historique, ont vu un mur tomber... Un bâtiment de la place Jemaa El Fna est recouvert de bâches pour travaux. Mais ça ne justifie pas d'annuler les voyages à Marrakech!

La vie a repris son cours. Certains clients parlent d'indécence à voyager au Maroc. Mais la résilience des populations locales est incroyable. Elles vivent du tourisme: si on ne s'y rend plus, c'est donc la double peine pour elles. Des répliques du séisme sont possibles mais on est quand même plus d'un mois après: les risques sont très limités. Enfin, certains Marocains sont un peu inquiets des relations tendues entre les Gouvernements français et marocains puisque le Maroc a refusé l'aide de la France. Mais ils comptent sur cette clientèle pour vivre.

Octobre et novembre sont des mois parfaits pour aller à Marrakech. Il fait beau et il y a moins de monde. Ensuite, soyons honnêtes, chez Comptoir des Voyages, on n'est pas très à l'aise avec cette destination si on se contente de prendre un vol et de rester dans la ville. Notre plus-value, c'est plutôt de sortir des sentiers battus. Bien sûr, on va aller sur la place Jemaa El Fna, au Jardin Majorelle, aux souks. On peut aussi rejoindre le désert d'Agafay, à une trentaine de kms au sud, pour faire du chameau. Mais c'est un peu Disneyland. Très cliché.

Nous, on préfère l'immersion. On peut visiter des quartiers de la médina totalement méconnus. Les étrangers qu'on y croise vivent à Marrakech. Je me suis rendue dans une zaouia, un édifice religieux un peu tabou dans l'islam car on y vénère un marabout... mais il fédère une communauté autour de lui. On a mangé chez des vrais



Place Jemaa el Fna

locaux grâce à une accompagnatrice francophone : le grand-père regardait la télé à côté, la grand-mère nous a préparé un zaalouk d'aubergine et un tajine agneau... On a enchaîné avec un hammam beldi, c'est-à-dire authentique, uniquement avec des Marocains. On n'était pas dans un lieu aseptisé. On s'est fait frotter le dos par des Marocaines, les femmes étaient nues... Personne ne nous a regardés de travers.

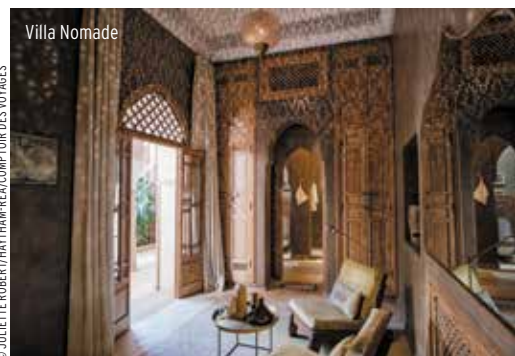
En dehors de Marrakech, on peut se rendre à Essaouira, à trois heures de route. Cette ville située sur la côte atlantique avec sa vieille ville protégée par des remparts est très sympa à visiter. On dirait Saint-Malo!

Si on loue une voiture, on peut aussi partir dans le Sud marocain, avec ses casbahs, ses palmeraies... Un peu loin de la foule. Au sud-est, on a un coup de cœur pour Ouarzazate, dans le Haut Atlas marocain, porte du désert du Sahara, à 3h de Marrakech. Il y a un triangle d'or autour de cette ville avec Skoura et Agdz, puis éventuellement la ville fortifiée en terre rouge d'Aït-ben-Haddou. On bénéficie de paysages de cartes postales avec les casbahs du désert, les couleurs ocre, les riads magnifiques... Il y a également la pépite de Tazarine ou encore des randonnées itinérantes en chameau dans le désert qu'on est en train de développer.

Je conseille aussi la ville de Taroudant, dans la pleine du Souss, plus au Sud. Mais on la rejoint plutôt depuis



Palais de la Bahia



Villa Nomade



Souk de Marrakech



Place Jemaa el Fna

Agadir (vols directs depuis Lyon). Il y a la vieille ville fortifiée, l'ambiance du souk et de la médina... Un peu comme Marrakech en moins touristique. Pour un week-end, je la privilégierais...

Je précise enfin que le Maroc n'est pas un pays du tiers-monde. Les transports en voiture peuvent être assez chers mais les routes sont de qualité. La très grande majorité est goudronnée. Côté tarifs, il faut compter 1800 euros par personne pour un circuit de 11 jours qui passe par Marrakech et le sud marocain. Le prix flambe pendant les vacances scolaires." ■

La piste de saut à ski du parc Holmenkollen

Atmosphère nature et art à Oslo

© MICHAEL ANNES

À partir d'avril, la capitale de la Norvège sera accessible depuis Lyon grâce à un vol direct. Cette ville de 700 000 habitants est réputée pour sa nature et ses musées. Idéal pour un week-end prolongé en famille ou entre amis. Les explications de Cédric Gest, directeur produits chez le tour-opérateur lyonnais Voyamar. Par Maud Guillot

“Marquée par l'histoire du pays, faite de Vikings et d'expéditions polaires, Oslo mise sur sa modernité, entre culture et écologie. Cette ville a beaucoup changé depuis 10 ans. Pour les touristes qui aiment l'architecture, il y a beaucoup, beaucoup de nouvelles constructions réalisées par des architectes célèbres qui ont eu carte blanche, notamment pour les bâtiments sur les quais du front de mer, puisqu'Oslo est au fond d'un fjord. Certains quartiers ont même été construits sur l'eau. L'atmosphère maritime y est représentative de la Scandinavie.

La spécificité d'Oslo c'est qu'elle compte plus de 50 musées! Même les plus réfractaires à la culture trouveront leur bonheur, car ils sont de toutes sortes. Dans les plus connus, on peut citer le musée Munch, consacré au célèbre peintre Edvard Munch, auteur du Cri, ainsi que la Galerie d'Art Nationale. Je conseille aussi le Fram, un étonnant musée autour des expéditions polaires, des pionniers de l'Arctique et de l'Antarctique. Les visiteurs pourront apprécier l'imposante coque du Fram, de 39 mètres de long, construit en 1892 et considéré comme le navire le plus solide du monde.

La plupart des musées sont situés sur la presqu'île de Bygdøy, à l'ouest de la ville. Celui des bateaux vikings, véritable symbole pour cette cité fondée au XI^e siècle par le roi viking Harald III est très bien mais il est fermé jusqu'en 2026. Enfin, le musée des Arts populaires plaît beaucoup aux enfants car il est à ciel ouvert. L'été, on y croise des gens en costumes d'époque, c'est très vivant, le mode de vie est reconstitué. On peut enfin faire un passage à l'Hôtel de ville d'Oslo dans

la magnifique salle où est remis le prix Nobel de la Paix. Juste à côté, on trouve le centre Nobel.

Ensuite, il faut savoir qu'Oslo est une ville verte. Les Norvégiens sont très nature. Ils aiment les activités de plein air. Par tous les temps. On peut par exemple profiter d'un sauna flottant dans la baie. On saute directement dans l'eau froide après le sauna. C'est très tendance. L'été, on trouve de nombreuses croisières sur tous les thèmes : champagne, yoga, jazz... Elles sont réalisées sur des bateaux électriques car ce pays est en pointe sur les mobilités douces. On peut louer des kayaks.

L'été, les Norvégiens se rendent souvent dans leur datcha, des cabanes comme en Russie, dans la forêt. Mais ils apprécient également le parc d'Holmenkollen sur les hauteurs de la ville. S'y trouve l'une des attractions les plus populaires de la ville : le fameux tremplin de saut à ski. Le complexe sportif accueille toute l'année les touristes et offre une vue à 360° sur la région mais il est difficile de le faire à ski à partir d'avril, faute de neige. Il ne fait pas forcément froid à Oslo... Au pied du tremplin, se situe le Musée du ski, le plus vieux au monde. Autre parc très intéressant, celui de Frogner, pour ses plantes et ses fleurs, son étang... Il abrite surtout les installations de l'artiste Gustav Vigeland. Plus de 300 sculptures faites de bronze, de fer ou de granit. Des œuvres amusantes et parfois plus osées...

Des croisières existent sur tous les thèmes



© BRIM EXPLORER



1



2

Pour les enfants, il y a un passage presque obligé au Tusen-Fryd, le plus grand parc d'attractions classique de Norvège. On peut aussi citer le Snø, piste de ski indoor. Ce qui peut sembler bizarre dans ce pays tant par rapport au climat qu'aux considérations écologiques. Il permet de pratiquer le ski toute l'année à 15 minutes d'Oslo.

Côté gastronomie, les Norvégiens sont fans de café, gâteaux et pâtisseries. Ils ont des alcools comme l'Aquavit, une sorte de Schnaps, à l'aneth ou au carvi (cumin des prés). Dans le quartier Aker Brygger, on trouve des restaurants de poissons et de fruits de mer, du crabe géant, des crevettes...

Oslo est une capitale européenne qui est abordable par sa taille, pour se déplacer. Je la conseille sur deux ou trois jours. Il y a des tramways et des métros. Tout se fait à pied : ce ne sont pas les rois du vélo comme au Danemark. L'aéroport est situé à environ 45 km. Il est relié au centre-ville par bus ou train.

Les Norvégiens sont très accueillants. Leur langue est compliquée mais ils parlent bien anglais. Enfin, comme toutes les destinations du Nord, les prix sont assez élevés. Compter 30 à 50 % plus cher qu'en France pour l'hôtellerie, comme pour la nourriture. En revanche, l'essence y est moins chère si on souhaite louer une voiture, puisque la Norvège est un pays producteur. ■

Informations pratiques

Volotea propose deux vols par semaine, les lundis et vendredis, à compter du 12 avril, à partir de 29 euros l'aller

1 Le centre d'Oslo, véritable lieu d'expérimentation pour les architectes internationaux

2 Vue sur la mer à Aker Brygge

3 La Galerie Nationale d'Oslo. La ville compte plus de 50 musées.

4 Les saunas flottants sont très à la mode.

5 Le "garçon en colère", statue emblématique de Vigeland placée dans le Parc Frogner

6 Le quartier d'Aker Brygge compte de nombreux bars et restaurants



3



4



6



5



© LA SQUÈRE - MYLENE PARROT

Une voie vélo dans les vignes est balisée de Dijon à Beaune

Dijon en solex

Une nouvelle manière de découvrir la Cité des Ducs de Bourgogne, accompagné ou en liberté.

On peut également partir à la découverte des vignobles de Nuits-Saint-Georges. Autre idée: louer une voiture ancienne.

Par Lionel Favrot



© DR

Jérémy Rizet propose depuis deux ans des sorties en Solex dans les vignobles de Nuits-Saint-Georges. Ces étonnants engins reprennent le look du fameux modèle 1 700 sorti en 1959 avec son moteur placé sur sa roue avant et ses ventilateurs proéminents. La Solexerie loue aussi des vélos et VTT Solex à assistance électrique, au design plus conventionnel pour flâner entre les vignes. Flâner, mais pas tout à fait au hasard puisque ces sorties peuvent se faire en autonomie ou accompagnés. *“On s’arrête pour des dégustations chez des partenaires de références comme le Clos napoléon, qui a un restaurant et un caveau à Fixin, le Domaine de Montmain à Villars-Fontaine ou encore Manuel Olivier à Nuits-Saint-Georges.”* Jérémy Rizet accueille ses clients dans son atelier de réparation de vélo avec un coin café le temps de patienter avec des softs et des desserts. Il est conseillé de réserver, en particulier pour les huit Solex de sa flotte. *“On va bientôt mettre en place des itinéraires via Loopi, une application de balades”,* annonce Jérémy Rizet. À savoir qu’une voie vélo entre les vignes est balisée de Dijon à Beaune en passant par Santenay et Nolay. Soit 80 km au total, réalisés en deux ou trois jours selon son rythme et surtout les visites programmées.

DÉCAPOTABLES ANGLAISES

Depuis cet été, la location est également possible à partir de l’Office de tourisme de Dijon au départ de la gare. Là aussi avec des formules libres ou guidées. Une prestation confiée à Dylan Salaün, d’Infinite Bourgogne, qui est également une toute jeune entreprise. *“Il n’y a pas de parcours type mais on peut passer par la Tour Philippe Le Bon, la place de la Libération, le canal de Bourgogne... On propose aussi de visiter l’une de plus vieilles moutarderies de Dijon ou encore une excellente fabrique de pain d’épices Mulot et Petitjean, sans oublier la Maison Briotet, un liquoriste.”* Ce spécialiste du sur-mesure a également comme partenaire un gara-

giste spécialisé dans les voitures anciennes. Selon qu’on est fan de sportives allemandes ou de décapotables anglaises, on choisira une Triumph Spitfire, une MG, ou une Porsche. Itinéraire le plus souvent emprunté: départ de Gevrey-Chambertin et direction sud jusqu’à Santenay. *“L’idée est de découvrir les Climats de Bourgogne, classés Patrimoine mondial de l’Unesco, en s’arrêtant pour déguster.”* ■

Informations pratiques

www.lasolexerie.fr
Vélo : 23 €-40 € casque fourni mais pas obligatoire,
Solex 35 €-60 € casques et gants fournis et obligatoires, plein inclus;
www.infinitebourgogne.com;
www.beaune-tourisme.fr/explore/nature-et-randonnee/la-voie-des-vignes/



CHÂTEAU DE CORMATIN: LE MEUX CONSERVÉ DE L'ÉPOQUE DE LOUIS XIII

Construit de 1606 à 1625 par Antoine du Blé, ce château situé à 20 km de Tournus, en Saône-et-Loire, se distingue à deux titres. Tout d’abord ses appartements peints en 1628 par les artistes flamands qui avaient réalisé la décoration du Palais de Luxembourg. Les jardins, reconstitués depuis 1990 dans l’esprit du XVII^e siècle, sont à découvrir avec un parterre de 7 000 m², un théâtre de verdure de 300 places et une allée de 900 m². Le potager, très complet, avec une mise en scène de légumes et fleurs pour créer des compositions, est également très apprécié des visiteurs.

Antoine du Blé a combattu Henri IV au nom de la Ligue catholique lors des Guerres de religions, avant de se rallier opportunément à lui. Son fils, Jacques, a ensuite été un des favoris de Marie de Médicis, veuve d’Henri IV. Ce qui a permis à cette famille de conforter son influence à la cour. Les appartements du XVII^e siècle ne se visitent qu’accompagnés. Le jardin et les autres pièces sont accessibles en autonomie. Le château de Cormatin passe aujourd’hui pour être le témoignage le mieux conservé de l’époque de Louis XIII.

Informations pratiques

<https://chateaucormatin.com/le-chateau/histoire>
Visite libre libre 8 € guidée 12 €. Ouvert jusqu’à début novembre.



Les appartements de Cormatin figurent parmi les décors les mieux conservés du XVII^e siècle

Le château Raoul de Châteauroux



La Citadelle de Lille



La Grand'Place de Lille



Les JO Pas qu'à Paris!

Cet été, les Jeux Olympiques de Paris ne se déroulent pas uniquement dans la capitale. Dans la région, Lyon et Saint-Étienne accueilleront des matchs de football. Mais d'autres villes en France proposent d'autres disciplines. L'occasion de quelques citytrips. Par Maud Guillot

LE TIR À CHÂTEAUROUX

Le Centre National de Tir Sportif de Châteauroux qui figure parmi le plus grands d'Europe accueillera les 340 athlètes olympiques (du 27 juillet au 5 août) puis les 160 athlètes paralympiques (du 28 août au 8 septembre) des épreuves de tir et de para tir sportif des Jeux de Paris 2024 : pistolet à air comprimé à 10 mètres, carabine à 50 mètres... Des disciplines assez spectaculaires et dont le nombre de licenciés ne cesse de progresser.

Cette ville moyenne du Berry n'est pas une destination évidente pour le tourisme. Un peu au sud des Châteaux de la Loire, elle présente pourtant des atouts, entre nature et patrimoine. On peut par exemple découvrir le château Raoul, fondé au X^e siècle qui a donné son nom à la ville. Propriété du Département de l'Indre, il est inscrit aux Monuments historiques. Autre point d'intérêt : le couvent des Cordeliers, caractéristique de l'architecture franciscaine du XIII^e siècle, au cœur du Vieux Châteauroux. Pour ceux qui apprécient la randonnée, la vallée d'Ebbes offre des balades au départ de la ville alors que la forêt domaniale de Châteauroux est présentée comme la plus grande chênaie de France puisqu'elle s'étend des communes d'Ardentes à Poinçonnet sur près de 5 000 hectares. Précision, la ville est difficilement accessible en train depuis Lyon : 5 h 30. Il faut compter un peu moins de 4 h de route en moyenne.

LE HAND ET LE BASKET À LILLE

La Métropole des Hauts de France accueillera des épreuves de handball et de basket pendant les JO : 52 rencontres masculines et féminines dont 36 matchs de basket entre le 27 juillet et le 4 août et 16 matchs de handball entre le 6 et 11 août. Ces événements auront lieu au stade Mauroy et au Stadium de Villeneuve-d'Ascq. La flamme olympique y fera égale-

ment escale le 2 juillet. La capitale des Flandres a annoncé de nombreuses manifestations festives autour de cet événement notamment la mise en place d'un site de célébration pour les spectateurs avec animations et écran géant.

Mais au-delà du sport, on peut aussi en profiter pour découvrir cette ville située à 3 h 30 de Lyon en train : la citadelle, le Musée d'art moderne, le Palais des Beaux-Arts, la Grand'Place, le quartier du Vieux-Lille...

LA VOILE À MARSEILLE

C'est la cité phocéenne et sa marina qui vont accueillir les compétitions de voile des Jeux de Paris 2024, du 28 juillet au 8 août. Soit 330 athlètes venus de 40 pays différents pour disputer les épreuves de planche à voile, dériveur, catamaran ou kiteboard. D'importants travaux ont d'ailleurs été engagés notamment le réaménagement du bassin. Marseille capitalise sur la qualité de son plan d'eau, un vent assez constant, une configuration de la côte bien orientée... À noter que la ville accueille également des matchs du tournoi olympique de football au stade Vélodrome. Il n'est plus vraiment nécessaire de présenter les atouts touristiques de Marseille : le Vieux-Port, le Château d'If, Notre-Dame de la Garde, le Mucem, les Calanques... ■

Canoë dans la vallée d'Ebbes à Châteauroux





La Mériidionale

À VOS CÔTÉS DEPUIS 1937



TRAVERSER LA MÉDITERRANÉE AUTREMENT

MARSEILLE · TOULON · L'ÎLE-ROUSSE
AJACCIO · PORTO VECCHIO · TANGER · LIVOURNE



RETROUVEZ-NOUS
STAND C019

AU DÉPART DE LYON
VIA PARIS

MONTRÉAL
JUSQU'À 4 VOLS/JOUR

QUÉBEC
3 VOLS/SEMAINE*



Société Air France, SA au capital de 126 748 775€ - 420 495 178 - RCS Bobigny - 45, rue de Paris, 9747 Roissy-CDG Cedex.



MEMBRE DE
L'ALLIANCE
SKYTEAM

* Pour Québec, vols à partir du 14/06/2024,
programme sous réserve de modification.

AGISSONS POUR UN
VOYAGE PLUS RESPONSABLE **ACT**

Carburant plus durable, nouveaux avions moins polluants, éco-pilotage
sur tous nos vols, retrouvez tous nos engagements sur airfranceact.airfrance.com

AIRFRANCE 

S'ENVOLER EN TOUTE ÉLÉGANCE